

Les sujets d'option, plus courts que les sujets LVB Espagnol, sont tirés de la presse et se réfèrent à l'actualité des pays hispanophones. Nous avons par exemple retenu cette année deux grandes questions de société comme les droits des femmes ou l'urgence climatique pour mettre les candidats en confiance et leur permettre de s'exprimer spontanément.

Nous avons apprécié l'effort d'argumentation des candidats sur ces sujets, ils avaient à cœur d'exprimer un point de vue personnel et de développer leurs réponses.

Ont été valorisées les compétences de compréhension et d'expression mais aussi la capacité du candidat à donner des exemples précis en lien avec le document.

La pertinence et la mise en valeur des connaissances ont été valorisées ainsi que l'aptitude au dialogue.

Articles proposés

El 8M : avances y retos, El Periódico, marzo de 2024

Acuerdo histórico por el clima, El País, diciembre de 2023

Chile, 50 años después, El Periódico, septiembre de 2023

7.1.3) Épreuve de russe

Rapport de l'examinateur : Monsieur Christian LAFONT

Commentaires sur la session 2024

Cette année, les 13 candidats interrogés ont dû rendre-compte de documents traitant de thèmes d'actualité (le plus souvent un texte, mais aussi des documents audio ou vidéo) :

- la langue russe et son statut dans le monde ;
- la politique de Ministère de la culture de Russie en matière de cinéma ;
- la progression de l'apprentissage du chinois en Russie ;
- la mort d'Alexeï Navalny ;
- la participation des athlètes russes et biélorusses aux jeux olympiques de Paris ;
- la création en Russie d'un musée sur l'enfance soviétique.

Les prestations des candidats ont été de qualité variable, les notes s'échelonnent de 5 à 18 sur 20. Il convient de rappeler les attentes du jury afin que les futurs candidats sachent mieux comment s'y préparer.

L'épreuve d'oral de russe vise à sanctionner plusieurs compétences : la compréhension globale du document, la capacité à identifier un ou deux de ses enjeux et à les exprimer dans une langue certes simple mais compréhensible. Dans l'ensemble, ils sont évalués sur leur capacité à soutenir une conversation en russe (exclusivement) pendant toute la durée de l'épreuve, soit 25 minutes.

L'oral se déroule de la manière suivante : l'examinateur salue et invite le candidat à s'asseoir, et rappelle le déroulement de l'épreuve. Le candidat commence par une brève présentation du document ainsi que des éléments de commentaire. Cette présentation peut être succincte, mais dans tous les cas, elle doit être structurée et se terminer par une phrase de conclusion indiquant de manière explicite la fin de l'exposé initial. L'examinateur interroge alors le candidat afin de l'aider à

décrypter le document, à approfondir un certain nombre de notions importantes relativement à l'aire linguistique russophone. Le cas échéant, il l'invite à revenir sur des points mal compris.

Au cours de l'oral, l'examinateur demande au candidat de lire un bref passage du texte afin d'évaluer la connaissance de l'alphabet cyrillique, la fluidité de lecture, la qualité de la prononciation, notamment la prise en compte de l'accent tonique dans l'intonation. Les candidats doivent montrer qu'ils ont acquis les bases du système phonologique russe. Ce fut partiellement le cas cette année : plusieurs candidats ne maîtrisent pas toutes les lettres de l'alphabet, trop peu font un effort de prononciation, montrant qu'ils ont conscience de l'existence d'un accent tonique et des règles de base de la réduction vocalique. Les candidats sont invités à porter une attention particulière aux dates : il est positif de savoir correctement prononcer les années de notre siècle de manière intelligible (comme celles du siècle dernier, comme par exemple la date de la chute de l'URSS).

Plusieurs candidats cette année étaient manifestement insuffisamment préparés, souffrant de graves insuffisances lexicales. Il est inacceptable de voir un candidat malmener ou hésiter sur la traduction en russe de mots comme « parce que » ou « Russie », ne faire aucune différence entre la question « Что? » et « О чём? », mal comprendre « Где? », « Когда? » ou « Сколько? ». Certains candidats ne connaissent aucun verbe, à part « говорить », ne savent pas reconnaître ou employer : « читать », « учить »....Quelles phrases peuvent-ils espérer produire ?

Les candidats doivent orienter leur préparation afin d'être capable de faire face à toute situation. En tout état de cause, le passage au français est absolument exclu, de la même façon qu'il est mal venu de demander la traduction d'un mot à l'examinateur, encore plus en français.

Un oral de langue comporte une part d'inconnu et nul ne peut maîtriser tous les éléments susceptibles d'être présents dans les documents, mais les candidats sont précisément évalués sur leurs capacités à faire face à ces difficultés, et ne doivent baisser les bras sous aucun prétexte.

L'oral d'option n'est pas une épreuve d'érudition, et l'examinateur ne cherche pas à piéger le candidat. Les thèmes des documents ne présentaient aucune difficulté majeure, étant pour la plupart fréquemment abordés par la presse et finalement, relativement banals par rapport à la base de connaissances à avoir sur cette région du monde. Un candidat bien préparé doit être capable de dire une ou deux phrases sur toute notion importante concernant l'espace post-soviétique. A titre d'exemple, les candidats peuvent être interrogés sur les langues parlées en Ukraine ou dans les pays Baltes. On peut leur demander les dates de la période soviétique, le jour où l'on fête en Russie la fin de la Seconde guerre mondiale, ce qu'est un « agent de l'étranger », ou qui était Alexeï Navalny.

De nombreux candidats proposent une structure à leur exposé et cela est apprécié. Les meilleures prestations sont celles des candidats qui ne se contentent pas de décliner les éléments constitutifs du document mais proposent d'emblée des éclairages : par exemple, en caractérisant la nature de la source du document (presse officielle, pro-gouvernementale, d'opposition, étrangère...), en situant la date de publication par rapport à l'actualité, ou donnent d'eux-mêmes des éléments sur le contexte du document

Conclusion et conseils aux futurs candidats

D'une manière générale, il ressort de l'édition de ce concours que plusieurs candidats n'ont pas le niveau de langue suffisant pour cette épreuve : ils doivent consolider leurs acquis en se mettant, le plus tôt possible, en situation : seuls des entraînements concrets (conversation en russe sans recours au français sur un certain laps de temps) leur permettront d'identifier leurs besoins et d'y remédier. Les candidats sont invités à consulter le site suivant fournissant de nombreuses informations et exercices corrigés pour préparer leur oral en russe : <https://russeenprepa.fr/sentrainer/>